



Aux vingt ans de l'AMP : un peu de l'EBP et du Brésil

Marcus André Vieira

L'EBP e le Brésil

La communauté des participants des activités de l'EBP est proche des 2500 personnes; *Veredas, notre liste*, arrive à un millier d'abonnés, nos dernières Journées ont réuni presque mille. Vis à vis de ces chiffres nous sommes très peu de membres, juste 185. Il semble être la meilleure façon de faire face à la dispersion continentale brésilienne ainsi qu'aux antagonismes historiques et géographiques de notre pays: par intermède de ce petit noyau dur de membres. Du point de vue de l'institution, l'EBP correspond à l'ensemble formé par ses six Sections et quatre délégations. C'est un ensemble qui n'a pas de centre. Malgré les grandes différences entre les Sections aucune n'assume ce rôle. Le centre de l'EBP est plutôt ce ensemble des membres qui voyagent beaucoup, se retrouvent régulièrement et participent d'une même orientation. C'est peut-être la raison de la petite expressivité de l'EBP sur le plan national (en tant qu'institution). Cela change sous l'angle des Sections: chacune répond de l'orientation lacanienne dans sa ville, deux parmi elles sont reconnues d'utilité publique, plusieurs ont une présence nette dans le champ de la santé, du droit, dans les écoles et les hôpitaux (fréquemment appuyées sur un des six Instituts Brésiliens du Champ Freudien).

Ceci étant, l'accent reste le même: en tant que réseaux, nous sommes une importante force politique, ce qui n'est pas aussi de l'EBP en tant qu'institution. Nous sommes désirés un par un, tolérés comme discours et presque forclos en tant que interlocuteur institutionnel. C'est encore valable en ce qui concerne notre présence à l'université: elle est très importante par rapport au nombre de collègues et l'importance de ces contributions, est capable d'actions organisées éventuelles, mais est très souvent tenue par inexistante, en tant qu'interlocuteur institutionnel des autorités.

L'AMP et L'EBP

Il y a peu, l'action lacanienne au Brésil incarnait l'orientation de l'AMP en articulant surtout deux voies. On était nombreux, un par un, dans les écoles, les hôpitaux etc

d'un côté et, de l'autre, on créait nos propres institutions, parmi lesquelles les CPCTs faisaient paradigme. Le risque de rompre le lien entre ces expériences et la situation analytique nous a conduit à une réorientation qui passe aujourd'hui par le rôle de la passe dans nos Écoles. Elle nous distingue dans le champ des institutions lacaniennes et nous aide à ne pas perdre le nord de l'expérience psychanalytique. Nous sommes, cependant, encore à apprendre à moduler notre politique de l'annonce de façon à ce qu'elle puisse montrer sa pertinence dans les différents espaces de la ville où nous sommes présents.

Ceci semble être le déficit actuel. On ne peut revenir à l'accent sur l'opposition entre psychanalyse pure et appliquée afin de traiter la spécificité de ce travail et l'on ne peut non plus prendre la passe, en tant que telle, comme seul guide. Dans ce cadre, relativement éloigné de la pratique quotidienne de ces espaces, elle risque d'être trop idéalisée ou vivement rejeté par rapport aux transferts dans chaque cas.

La rénovation dans l'AMP, à mon point de vue, passe par ce déficit, car les nouvelles générations d'analystes sont plutôt concentrées dans ces espaces.

C'est ressenti d'autant plus parce que sous l'hégémonie du maître contemporain, c'est la place de l'analyste elle-même qui se trouve déplacée. Le maître contemporain n'a pas de tête, il est à chaque fois plutôt un vaste ensemble de gestion, capable de faire passer les désastres engendrés par son régime d'action bureaucratique comme raison de monter encore un cran dans le discours gestionnaires de la vie. Difficile de trouver une place dans l'envers de ce discours. Il faut noter alors que l'on retrouve de plus en plus de jeunes qui obligent de assurer des fonctions de gestion et d'administration afin de pouvoir rester au près du champ de la clinique qui les intéresse. C'est ce que l'on apprend avec les nouvelles générations de l'EBP qui, jusque là n'a pas de difficultés d'intégrer ces nouveaux venus. Peut-être du fait de son petit nombre de membres, on observe un souple et continu processus d'incorporation de ces praticiens plus jeunes, qui finissent par devenir membres.

Le Brésil et la AMP

Notre communauté est actuellement mise au travail à partir de la postulation, par J. A. Miller d'un autre réel pour notre siècle. On assume que les modifications du symbolique ont engendré une présentation tellement distincte du réel que l'on se permet de parler d'un "nouveau" réel. **Rien n'empêche que le réel du siècle dernier se maintienne** parmi nous en même temps et l'on ouvre ainsi la porte à une pluralisation du réel. Dans ce sens on peut imaginer que le rapport au réel tel qu'il se présente dans une psychanalyse puisse se

trouver déplace dans la culture. C'est peut-être ce qui se vérifie par rapport à la psychiatrie, par exemple, de moins en moins proche de nous.

Dans le sens inverse, il se peut que d'autres domaines de la culture puissent être plus proches de nous et il faudra envisager quoi faire avec les nouvelles demandes qui en découlent. Dans le cas du Brésil, on repère un dangereux désir d'appropriation de la psychanalyse par des pasteurs protestants au sein des innombrables églises qui se sont répandues dans les classes pauvres ces derniers vingt ans. Qu'on se souvienne que les deux dernières tentatives de réglementation de la psychanalyse ont pris origine des hommes politiques liés aux protestants. Ceci dit, on voit ici et là une deuxième nouvelle génération, plus aisée économiquement, s'intéresser de plus en plus à la psychanalyse dans la quête d'une transcendance non forcément liée à la religion.

Finalement, le Brésil reste plus lié bien plus à ce qui se passe aux États-Unis qu'à autres pays, y compris la France ou les autres pays de l'Amérique latine. Ceci est tout aussi vrai en ce qui concerne la formation culturelle de la population: tout le monde veut aller à Disney et quand on parle une deuxième langue, c'est presque toujours l'anglais. On pourrait peut-être se servir d'avantage de cette proximité quand il est question d'une stratégie de travail de l'AMP par rapport aux pays de langue anglaise.

‡ Redigido para a reunião do Conselho da AMP em janeiro de 2013. Este texto é inteiramente tributário das discussões e elaborações dos integrantes do Conselho da EBP, constituído por Fátima Sarmiento, Luiz Fernando Carrijo (secretário), Marcelo Veras, Marcus André Vieira (presidente), Maria do Rosário Collier do Rêgo Barros, Ram Mandil, Romulo Ferreira, Rosane da Fonte, Sergio de Campos e Simone Souto.